

Conflictualités Violentes, Vulnérabilités et Résiliances dans la « Poly-crises » alimentaire de 2007-08

Enseignements des Approches par la Complexité
Colloque Vulnérabilité & Résilience UVSQ/CEMOTEV/IRD

Mardi 13 novembre 2019

Jean-Marc Desbois

Docteur en Sciences économiques Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Plan

- **1. La « poly-crisis » alimentaire de 2007-08 – Bref descriptif**
- **2. La violence comme méta-heuristique de substitution**
- **3. Les interfaces Vulnérabilités-Résilience – Défis posés à la conception**



1. La « Poly-Crises » Alimentaire de 2007-08

Bref descriptif

Quelques Repères

- 49 pays frappés à des degrés divers d'insécurité alimentaire
- 26 pays en situation de crise alimentaire (FAO, 2008) Afghanistan, Burundi, Centrafrique, Congo Brazzaville, Congo Kinshasa, Côte-d'Ivoire, Équateur, Érythrée, Éthiopie, Ghana, Guinée-Bissau, Haïti, Irak, Kenya, Libéria, Lesotho, Mauritanie, Moldavie, Ouganda, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tchad, Zimbabwe
- 15 pays qui ont connu des « émeutes de la faim » (Cuesta et Barbet-Gros, 2014) De type 1 : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Guinée, Mozambique, Burkina Faso, Cameroun, Yémen, Haïti, Égypte, Bangladesh, Tunisie. De type 2 : Somalie, Inde, Chine
- 25 pays qui ont connu de graves troubles sociaux : Mexique, Zimbabwe, Ouzbékistan, Pakistan, Indonésie, Afghanistan, Philippines, Argentine, Émirats Arabes Unis, Salvador, Éthiopie, Trinidad et Tobago, Thaïlande, Afrique du Sud, Pérou, Jordanie, Kenya, Nicaragua, Myanmar, Honduras, Malaisie, Sri Lanka, Timor, Vietnam
- 80 pays affectés par des chocs climatiques à l'intensité diverse entre 2006 et 2008 (Desbois, 2016)

Un Événement « Extraordinaire »


- Pas en raison de la hausse des prix mondiaux <1974 (HLPE, 2011)
- Mais à cause de l'inadaptation des savoirs et outils de prévention et de représentation
- La crise a été à la fois « a » et « poly » centrée, globale et hyper-contextualisée
- Et le produit de boucles de « causalités complexes » (Morin, 1977; Desbois, 2016)
- Elle a mis en échec le mode de production de la « science ordinaire » (Kuhn, 1962)
- Avec ses régularités mesurables, probabilisables, prédictibles, et sa causalité linéaire
- Et aussi mis en échec le mode de production et de partage de la connaissance « explicite »
- Un problème dont l'importance a été soulignée par certaines approches par la complexité

Le Problème de la Production et du Partage de la Connaissance « Tacite » en « Explicite »

- Pour Hayek, Simon, et Ostrom, c'est l'un des problèmes centraux de la science économique
- Il consiste à comprendre comment des individus à la rationalité « limitée » peuvent :
 - traiter, socialiser et externaliser, de l'information et des connaissances accessibles, mais dispersées, fragmentées, afin d'apporter la solution la plus satisfaisante possible à leurs problèmes d'adaptation à un environnement complexe et incertain
 - et concevoir les outils heuristiques adéquats
- Nonaka et alii (1995 [2001]) ont formalisé ce Processus Dynamique de la Création de Connaissances
- Grossièrement résumée, l'idée défendue est qu'après traitement de l'information, la connaissance « tacite » produite par chaque individu peut être convertie grâce aux métaphores et analogies en une connaissance « explicite » socialisable qui favorise son adaptation

Conclusion

- Ces caractéristiques nous ont conduit à qualifier la crise de 2007-08 de « poly-crisis »
- Le concept, adapté, ne recoupe pas exactement celui de « poly-crise » d'Edgar Morin (2011)
- Mais il lui est emprunté, et il partage avec lui le diagnostic d'une double « crise de la connaissance » générique et tacite (Desbois, 2016)



2. La Violence comme Méta-Heuristique de Substitution

La production et le partage de la connaissance dans les contextes « pathogènes »

Processus « en Crise » vs « Processus Pathogène »

- Le rôle clé de la contextualisation a été mis en évidence par de nombreux travaux (Ostrom, 1990; Stern et alii, 2002) et plus récemment (HLPE, 2011)
- Notre travail de contextualisation est « semi-empirique »
- Il se fonde sur le croisement et le recoupement des :
 - typologies-pays existantes (Demeke et al, 2009; Jones et Kwiecinski (OCDE), 2010; Brian, 2013)
 - d'enquêtes-pays thématiques (Kenya, Mozambique, Guinée, Burkina Faso, etc. à partir de IRIN, Brito et alii, 2014)
 - Et de notre propre typologie sur les policy-mix et policy-process de 18 pays répartis en 3 groupes (Desbois, 2016)

Les Deux Grands Types de Contextes

- des pays en développement, pour la plupart importateurs nets, sévèrement affectés par la hausse des prix et les « émeutes de la faim » : Égypte, Tunisie, Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal, Mauritanie, Haïti, Bangladesh;
 - des pays Membres du groupe de Cairns ayant connu des troubles sociaux : Indonésie, Philippines, Thaïlande, Afrique du Sud;
 - des pays ayant adopté des prohibitions et/ou restrictions aux exportations et qui ont connu ou des « émeutes de la faim » ou de graves troubles sociaux : Chine, Inde, Indonésie, Cambodge, Ukraine, Vietnam, Égypte
- Notre travail « semi-empirique » a permis d'identifier deux grands types de contextes
- un 1^{er} type où le mode de production de la connaissance « tacite » a été « en crise »
 - Un 2nd où il a été « pathogène » (Desbois, 2016)

La Double Caractéristique des Processus « en Crise »

- 1. Un niveau faible, voire extrêmement faible, de « confiance interpersonnelle »**
aggravé par l'existence de nombreux dilemmes sociaux (Arrow, 1974; Laurent, 2012) S'enracine dans la rationalité limitée de l'individu qui tire alors parti de la « fragmentation » et de la « dispersion » de l'information
- 2. Un niveau élevé, voire extrêmement élevé, de défiance ou de méfiance institutionnelle**
Les dilemmes sociaux sont favorisés, sur fond d'un puissant sentiment latent d'injustice, par la perception qu'ont les populations que les institutions sont corrompues et inefficaces

- Egypte, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal, Madagascar, Haïti, Bangladesh, et Tunisie (hormis pour la corruption) (WGI, 2006-09)
- Mais aussi Philippines, Indonésie, Vietnam, Ukraine, Cambodge
- Concerne aussi bien des PED importateurs nets que des pays Membres du Groupe de Cairns
- Mais un « défaut de surveillance » moindre des grossistes et commerçants et une qualité plus grande des policy-mix mis en œuvre pour limiter les effets de la hausse des prix dans le cas des pays du second groupe même si déficit de capacités institutionnelles (sauf Indonésie)

Le Processus « Pathogène »

- Type de contexte où la conflictualité violente s'érige individuellement ou collectivement en méta-heuristique de substitution aux stratégies et pratiques heuristiques adaptatives et coopératives pour produire dans certains cas des « conjonctions explosives » (Debray, 1983; Desbois, 2016)
 - Egypte, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal, Madagascar, Mauritanie, Haïti, Bangladesh, Kenya, Guinée, Mozambique
 - Notons que dans certains de ces pays, il n'y a pas eu « d'émeutes de la faim » (Kenya)
 - Par « conflictualité violente », nous entendons à la suite de Burke et alii (2015) :
- 1) la « violence idéologique » (affrontements inter-ethniques)
 - 2) la « conflictualité intergroupes » (affrontements de la sécheresse)
 - 3) la « conflictualité interpersonnelle » (meurtres, vols, viols, pillages, à l'occasion des « émeutes de la faim », perpétrés par des civils ou militaires)
 - 4) la « conflictualité intrapersonnelle ou intrapsychique » (chocs, stress post-traumatiques, désordres mentaux, suite à des désastres naturels, l'arrêt des traitements contre le VIH, le recours contraint à la prostitution occasionnelle)

Autres Caractéristiques du Processus « Pathogène »

1. La rationalité plus que limitée est surtout « particulière » car façonnée par l'état de violence, permanent, spontané ou compulsif (Welzer, 2008), et pragmatique et réductionniste avec blocage des fonctions de perception et d'aperception (Vautrelle, 2009)
 2. C'est un contexte dans lequel la violence contribue à affaiblir le nombre et la qualité des interactions sociales. Adiaphorisation (Z. Bauman in Lyon, 2010); négation de la réciprocité (Vautrelle, 2009); et fuite des situations de face-à-face pourtant essentielles dans la communication de l'information
1. C'est aussi un contexte dans lequel la violence désoriente les perceptions, en particulier les stimuli informationnels « micro-situationnels » (les déplacements jouent le même rôle), et installe des situations de « dynamique de l'escalade » qui laisse l'individu seul face à lui-même comme abasourdi (Welzer, 2008)
 2. C'est un contexte dans lequel la violence n'est pas seulement le fait des stress internes et externes mais aussi produite par le face-à-face avec les enchaînements causaux complexes qui rendent son environnement encore plus incompréhensible et imprévisible (ex. catastrophes éco-sociales)

Facteurs de Risque qui ont Accru la Vulnérabilité à la Violence (2006-08)

1. le franchissement d'un seuil critique « psychologique » des prix alimentaires (Lagi, Bertrand, Bar-Yam, 2011)
2. la pénurie de carburants dans les pays africains producteurs (cas du Cameroun et du Nigeria)
3. l'indifférence ressentie comme provocatrice car délibérée aux souffrances du peuple, l'impuissance, dans certains cas, des autorités à réagir à la hausse des prix qui a été perçue comme une énième manifestation de la négation de leur « droit à vivre » inscrit depuis des temps immémoriaux au cœur du pacte de subsistance symbolique (Clément, 1999, cas du Sénégal)
1. le sentiment latent d'exclusion et le crise de la réciprocité (cas du Mozambique, Brito et alii, 2014)
2. des chocs climatiques exceptionnels sur la période 2006-08 ou aux effets étirés dans le temps (Desbois, 2016)
3. l'usage des nouvelles technologies (Pierskala et Höllenbach, 2013)
4. des policy-mix réactifs, déséquilibrés, et au mieux partiellement efficaces



3. Les Interfaces Vulnérabilités-Résilience

Défis posés à la conception

Remarques Introductives

- Dans son Rapport sur le développement 2011, la BM appelle à lutter contre la violence politique et criminelle, obstacle essentiel mais pourtant largement sous-estimé au développement
- Elle admet néanmoins ne pas disposer « d'une grande théorie de la violence » pour y parvenir et mobilise une littérature axée sur le lien entre violence et institutions
- Elle recommande la mise en œuvre de cadres d'action de résilience institutionnelle axés sur la restauration de la confiance et la transformation des institutions
- Le prisme adopté dans notre travail est différent, parce qu'il se base sur les approches par la complexité
- Il invite à considérer central le processus de production et de partage de la connaissance dans l'adaptation et la prévention la plus satisfaisante possible à l'environnement « poly-crisique »
- Il montre aussi que la violence est une méta-heuristique de substitution parfois rationnelle dans les situations de contextes « pathogènes »

Deux Leçons

- Là où le processus de production et d'échange de la connaissance « tacite » est « en crise » (avec prédominance des facteurs psychosociaux), les programmes axés sur l'amélioration de la qualité du lien de confiance ou sa restauration peuvent s'avérer efficaces
- En parallèle, doivent être améliorés : la communication sur le degré d'incertitude, la visibilité sur la valeur d'échange de l'information, et la qualité des policy-mix
- Là où le processus est « pathogène » (avec prédominance des facteurs psychiques en interactions avec des facteurs psychosociaux), la recommandation de la Banque est insuffisante et les solutions avancées par les approches de la complexité d'un intérêt faible
- Il est plus indiqué d'appliquer des programmes de « résilience psychologique », c'est-à-dire axés sur la « réparation » d'un psychisme confronté, et à des violences objectives, et à leurs effets perçus sur les personnes et la sphère de l'intersubjectivité

Les Défis Posés à la Conception d'Une Interface

- Renouant avec une tradition de l'économie délaissée, l'économie « science de la conception » (Simon, 1969), nous proposons d'élaborer une interface où le processus de production et d'échange de la connaissance est envisagé comme le dénominateur commun à la vulnérabilité et à la résilience
- Pourquoi? Parce qu'il constitue un facteur clé de vulnérabilité lorsqu'il est « pathogène » et en même temps le facteur clé de la résilience
- L'interface privilégie aussi la compréhension des processus plutôt que leur mesure, leur quantification à l'aide d'indicateurs socio-économiques
- Il part de l'individu, la force principale du changement et de la créativité, et inscrit le débat dans une réalité qui transcende le rhétorique (Ostrom, 1990)
- L'interface n'accorde pas la place centrale aux facteurs de risque institutionnels

Interface « VR » en Contextes de « Crise »

➤ Mode de Production et de Partage de la Connaissance

- Processus compliqué par la perception collective (crise de la confiance aggravée par la faible qualité des policy-mix)

- Multiplication des dilemmes moraux en situation d'asymétrie et de fragmentation de l'information

- Pacte de subsistance peut être insuffisamment garanti, mais aussi garanti avec coexistence « droit de vivre » et de « droit de propriété »

➤ Conflictualités observées

- Prédominance des facteurs psychosociaux
- « Défiance banalisée » et fort sentiment d'inéquité dans accès à la nourriture

- Troubles sociaux et émeutes de la faim (Type 2, sans exclure Type 1)

- Risque de conflictualité « intrapersonnelle » / intergroupes (mais faible)

- Violence idéologique (intensité faible dans le déclenchement des crises)

- Nouvelles technologies (facteur aggravant)

Interface « VR » en Contextes « Pathogènes »

➤ Mode de Production et de Partage de la Connaissance

- Production d'une méta-heuristique de substitution, la violence
- Rôle clé des points de rupture intrapsychique
- Pacte de subsistance non garanti (perception collective d'un « droit de vivre » menacé voire nié)

➤ Conflictualités observées

- Facteurs psychiques prédominants en interactions avec facteurs psychosociaux
- Emeutes de la faim de type 1 et troubles sociaux graves
- En milieu urbain, crise de la réciprocité, et en milieu rural, crise de la subsistance marchande et sexe transactionnel
- Violence interpersonnelle (peu de données, focalisation sur la conflictualité intergroupes classique et pas aussi importante que supposée)
- Violence idéologique contextuelle (Kenya) et rôle faible des nouvelles technologies?
- Violence intrapersonnelle (faiblesse des données / impacts des chocs climatiques extrêmes?)

Un Mot Sur La résilience Psychologique

- nécessité d'élaborer non pas un mais des cadres de résilience psychologique fonction des contextes et des « micro-situations »
- travail long et coûteux car il faut répertorier toutes les heuristiques « specific contexts » (Ostrom, 2011) ainsi que les métaphores et analogies qui ont permis leur conversion et leur partage
- ces cadres ont-ils au moins un point commun? Hélas, non. En général, c'est la réparation de la capacité à élaborer mentalement, qui en tient lieu (O. Fenichel, 1945, in Louis Crocq, 1999). La résilience psychologique s'attache alors à permettre à l'individu de vivre avec son trauma ou à le sortir « de l'état de sidération mentale »
- or, cette situation ne recouvre pas exactement celle du contexte « pathogène », le cas où la rationalité pour rappel, de « limitée » ou de « bloquée », devient « particulière »

Merci !

- **La version finale de ma thèse, « la vraie » (!)**
- DESBOIS, Jean-Marc. F. A. Hayek et Herbert A. Simon : la contribution de deux approches par la complexité à l'élaboration d'un corps de connaissances et d'outils utiles dans l'analyse et la prévention des "poly-crisis" alimentaires. L'exemple de la crise alimentaire de 2007-2008. Economies et finances. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2016. Français. ⟨NNT : 2016PA01E039⟩. ⟨tel-01805067⟩
- est **UNIQUEMENT consultable sur**
- <https://univ-paris1.academia.edu/JeanMarcDesbois>